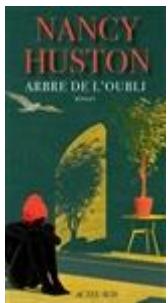


NOUVEAUTES – FEVRIER MARS 2021
Choix présentés par Jean-Marc LATIL
(Librairie Mot à Mot à Pertuis)



Arbre de l'oubli / Nancy HUSTON. – Actes Sud, 2021. – 19,11 €

Un roman très contemporain sur la recherche de l'identité et des racines familiales, forcément multiples. J'ai été pris à cette histoire familiale qui s'étend sur trois générations.

«*Arbre de l'oubli* » brosse le portrait d'une famille américaine aisée, privilégiée, éduquée... puis, élargissant le tableau peu à peu, nous montre les fils inattendus qui relient cette famille aux pages les plus sombres de l'Histoire moderne. En dessinant un chemin tortueux à travers l'émancipation pas toujours réussie de trois personnages complexes, le roman aurait pu prendre les tonalités d'un parcours initiatique. Mais il s'agit, une fois le tableau appréhendé dans sa globalité, d'un grand roman d'Histoire vivante, tant il évoque les enjeux essentiels d'aujourd'hui : racisme, religion et laïcité, procréation pour autrui, violence, misère et colère, féminisme et représentation de soi.



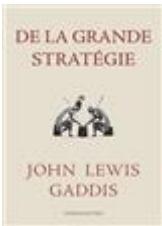
Le train des enfants / Viola ARDONNE. – Albin Michel, 2021. – 18,11 €

Un roman bouleversant sur l'Italie d'après-guerre. Sans mélodrame l'auteure nous conte le destin d'un enfant pauvre mis devant le choix douloureux de choisir entre l'amour maternel et la découverte d'une passion musicale : faut-il assassiner Mozart ?

A lire, sans réticence aucune.

Naples 1946, Amerigo quitte son quartier pour monter dans un train. Avec des milliers d'autres enfants du Sud, il traversera toute la péninsule et passera quelques mois dans une famille du Nord : une initiative du parti communiste, vouée à arracher les plus jeunes à la misère après le dernier conflit mondial.

Loin de ses repères, de sa mère Antonietta et des ruelles de Naples, Amerigo découvre une autre vie. Déchiré entre l'amour maternel et sa famille d'adoption, quel chemin choisira-t-il?



De la grande stratégie / John LEWIS. – Belles lettres, 2020. – 23,21 €

Un très grand livre sur la stratégie de l'Antiquité à nos jours. De Thucydide à la guerre du Vietnam, un régal pour les afficionados comme moi de ce genre de réflexion. Cela fait voir plus loin que ces interminables débats télévisuels sur le monde contemporain et nous montrent qu'en matière de passion et de stratégie, la logique antique et la logique moderne n'ont pas bougé d'un iota. C'est sans doute dû à la nature et la logique humaine la plus profonde.

« Le renard » dit un vers du poète grec Archiloque « sait beaucoup de choses, mais le hérisson sait une grande chose ». Cet aphorisme, que le philosophe britannique Isaiah Berlin remit à l'honneur en 1951 dans un essai consacré à la philosophie de l'histoire de Léon Tolstoï, sert de point de départ à John Lewis Gaddis, le principal historien américain de la Guerre froide, pour une réflexion sur la stratégie à travers toute l'histoire occidentale. En dix chapitres, tous soigneusement documentés, et qui vont de la lutte entre Xerxès et Thémistocle au Ve siècle avant notre ère à celle de Roosevelt et de Staline, l'historien américain ne cesse d'approfondir une réflexion sur les raisons qui, au cours des siècles, permirent à certains stratégies - les renards - de l'emporter sur leurs adversaires. Comment Thémistocle contint-il Xerxès ? Comment Octavien fit-il échec à Antoine ? Comment Elizabeth I l'emporta-t-elle sur Philippe II d'Espagne dont les forces étaient pourtant infiniment plus grandes ? Plus que d'un simple pragmatisme, les renards, montre Gaddis, portent sur la réalité un regard bien moins offusqué par le voile déformant des idéologies de toutes sortes qui fascinent les hérissons.



La liste de Kersten : un Juste parmi les démons / François

KERSAUDY. – Fayard, 2021. – 20,93 €

L'étude par un véritable historien du destin de Kersten, le masseur d'Himmler. Passionnant !

On connaît peu l'exploit de Felix Kersten, et pourtant, un mémorandum du Congrès juif mondial établissait dès 1947 que cet homme avait sauvé en Allemagne « 100 000 personnes de diverses nationalités, dont environ 60 000 juifs, [...] au péril de sa propre vie ». Encore, à l'issue du récit qui va suivre, de tels chiffres sembleront-ils passablement sous-évalués.

Un des ouvrages les moins connus et les plus émouvants de Joseph Kessel s'intitule « Les mains du miracle ». Ce roman retrace déjà l'exploit du thérapeute d'Himmler qui se faisait rémunérer en libérations de juifs et de résistants sans que le lecteur puisse toujours distinguer la part de Kessel de celle de Kersten. Pour reconstituer la véritable histoire au travers des archives, des mémoires, des journaux, des notes et des dépositions des

principaux protagonistes, il fallait un historien spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, qui connaisse également l'allemand, l'anglais, le suédois, le norvégien, le danois et le néerlandais. Le résultat est un récit de terreur, de lâcheté, de générosité, de fanatisme et d'héroïsme qui tiendra jusqu'au bout le lecteur en haleine. Combien de fois dans l'existence rencontre-t-on un périple de cette envergure - sans un mot de fiction ?



Douze palais de mémoire / Anna MOI. – Gallimard, 2021. – 17,29 €

Etrange voyage (fuite) d'un mathématicien et de sa fille du Vietnam.

Un beau roman dépaysant et triste.

Un père et sa fille de six ans, Khanh et Tiên, fuient leur pays sur un bateau de pêche, dans l'espoir de rejoindre les États-Unis. Les voix du père et de la fillette alternent, mêlant souvenirs de la vie au pays et récit de la traversée, pour reconstituer l'histoire, petite et grande, qui les a menés là. Contrairement à Khanh, la petite Tiên n'a pas conscience de la gravité des événements qui les condamnent à l'exil. Sa candeur et son espièglerie apportent une note de poésie au drame de leur situation. Ce qui les a conduits sur ce bateau, ce n'est pas seulement la dureté du régime communiste qui oppresse le pays : c'est aussi un lourd secret de famille.

Un roman de la mer, poétique et drôle, parfois teinté de mélancolie. La grâce chatoyante de certaines descriptions de lieux, de mets, de paysages se mêle à la peinture délicate des émotions et des sentiments. La mémoire est au centre du récit, les fragments du passé s'entrechoquent dans l'évocation d'une existence chaotique et cependant pleine d'amour.



Billy Wilder et moi / Jonathan COE. – Gallimard, 2021. – 20,02 €

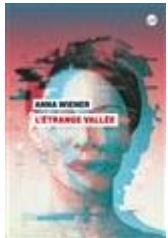
Le meilleur des livres de Jonathan Coe : humoristique et profond comme certains films de Billy Wilder. On peut le lire même si on ne connaît rien au réalisateur (comme moi, et la narratrice d'ailleurs).

Ce n'est donc pas réservé aux cinéphiles.

*Dans la chaleur exaltante de l'été 1977, la jeune Calista quitte sa Grèce natale pour découvrir le monde. Sac au dos, elle traverse les États-Unis et se retrouve à Los Angeles, où elle fait une rencontre qui bouleversera sa vie : par le plus grand des hasards, la voici à la table du célèbre cinéaste hollywoodien Billy Wilder, dont elle ne connaît absolument rien. Quelques mois plus tard, sur une île grecque transformée en plateau de cinéma, elle retrouve le réalisateur et devient son interprète le temps d'un fol été, sur le tournage de son avant-dernier film, *Fedora*. Tandis que la jeune femme s'enivre de cette nouvelle aventure dans les coulisses du septième art, Billy Wilder vit ce tournage comme son chant du cygne. Conscient que sa gloire commence à se faner, rejeté par les studios américains et réalisant un film auquel peu de personnes croient vraiment, il entraîne Calista sur la piste de son*

passé, au cœur de ses souvenirs familiaux les plus sombres.

Roman de formation touchant et portrait intime d'une des figures les plus emblématiques du cinéma, "Billy Wilder et moi" reconstitue avec une fascinante précision l'atmosphère d'une époque. Jonathan Coe raconte avec tendresse, humour et nostalgie les dernières années de carrière d'une icône, et nous offre une histoire irrésistible sur le temps qui passe, la célébrité, la famille et le poids du passé.



L'étrange vallée / Anna WIENER. – Globe, 2021. – 20,02 €

L'auteure raconte trois années dans la vie rêvée de la Silicon Valley : entre extravagance et sexism de plomb, un témoignage passionnant.

2013, l'an 37 après Steve Jobs, Facebook vient d'entrer en Bourse avec une valorisation de cent milliards de dollars, Apple va le faire bientôt pour dix fois plus. Les jeunes, brillants et fougueux, patrons de la Silicon Valley promettent au monde entier, pour son bien, rien de moins que l'ultime révolution, non sanglante. Une nouvelle façon de vivre, de commercer et de communiquer : plus vite, tout le temps, avec tous. Dans le vieux monde et dans ses vieux métiers, on s'ennuie ferme et surtout, on gagne petit. Alors, comme tant d'autres, Anna Wiener, vingt-cinq ans, quitte un emploi frustrant dans l'édition new-yorkaise et s'envole pour San Francisco et ses start-up spécialisées dans le Big Data. Elle plonge dans le monde merveilleux de l'hyper-productivité souriante, de l'efficacité extravagante et de l'immédiateté surréaliste, aux mains de jeunes gens qui jonglent avec les millions et le verbe disrupter. On aurait dû se méfier. En anglais, il veut dire détruire. Que faire ? Invoquer le mantra « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » ? Mais qui a lu Rabelais ? Et, de toute façon, dans la Vallée, personne ne vous entend crier. Alors, Anna raconte, incisive, tantôt sardonique, tantôt candide, ses découvertes. Elle retrace le passage insensible de l'industrie de la Tech, du statut de sauveur du monde autopropagé à la tragique réalité de menace pour la démocratie doublée d'un rival de Wall Street.



Et ces êtres sans pénis ! / Chahdortt DJAVANN. – Grasset, 2021. –

17,75 €

Et encore une fois un livre magnifique de Chahdortt Djavann. Commençant par un témoignage personnel sur son destin de « métèque » iranienne en France, elle poursuit sur des histoires d'Iranaises, soumises à cette incroyable loi des mâles religieux. Comme «Les putes voilées n'iront jamais aux paradis », nous lisons ces histoires au bord de la rupture nerveuse.

Merci d'exister et d'écrire, en français qui plus est !

« Je ne respecte les règles d'aucun romancier » affirme Chahdortt Djavann. En effet, la voilà qui entre et sort de son roman de manière virtuose, comme si elle franchissait les frontières d'un pays. Narratrice de sa fiction, elle en devient aussi un des personnages.

Après « faute de naissance », un premier chapitre intime où l'auteur confesse son « indélicatesse d'être née sans pénis après un frère mort », elle nous raconte, de Téhéran à Ispahan, le destin de plusieurs femmes qui paient un prix effroyable pour avoir joué autour d'une fontaine, refusé un mariage arrangé en vivant un amour homosexuel, ôté son voile en public ou tenu tête à un mari puissant.

Dans le dernier chapitre aux allures de conte, l'auteur traverse l'Europe, l'Arménie et l'Azerbaïdjan et rentre clandestinement dans son Iran natal, au risque d'être arrêtée comme espionne. Elle y retrouve deux cousines, devenues grandes résistantes, qui vont changer le cours de l'Histoire.

Voici le roman le plus atypique, le plus poétique et le plus audacieux de Chahdortt Djavann dont la plume, limpide et puissante, nous surprend et nous transporte.



Un voisin trop discret / Iain LEVISON. – Liana Levi, 2021. – 17,29 €

Ian Levison tel qu'en lui-même, un livre drôle et léger dans la même veine qu' « Un petit boulot ». Une histoire de paumés sur un fond de thème policier. Un bon moment de lecture.

Pour que Jim, chauffeur Uber de soixante ans, voit la vie du bon côté, que faudrait-il ? Une petite cure d'antidépresseurs ? Non, c'est plus grave, docteur. De l'argent ? Jim en a suffisamment. Au fond, ce qu'il veut, c'est qu'on lui fiche la paix dans ce monde déglingué. Et avoir affaire le moins possible à son prochain, voire pas du tout. Alors, quand sa nouvelle voisine, flanquée d'un mari militaire et d'un fils de quatre ans, lui adresse la parole, un grain de sable se glisse dans les rouages bien huilés de sa vie solitaire et monotone. De quoi faire exploser son quota de relations sociales... En entremêlant les destins de ses personnages dans un roman plein de surprises, Levison donne le meilleur de lui-même, et nous livre sa vision du monde, drôle et désabusée.



L'école d'aujourd'hui à la lumière de l'histoire / Claude LELIEVRE. –

O. Jacob, 2021. – 20,84 €

Un livre très pédagogique - la moindre des choses, me direz-vous pour un livre consacré à l'école - sur l'histoire de notre institution du XIXème aux années 80 (en gros). Où l'on voit que toutes les préoccupations que l'on croyait « révolutionnaires » dans les années 1960, se sont posées dès la fin du XIXème siècle.

Un livre de base pour comprendre l'école et ses enjeux contemporains.

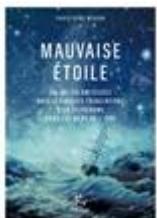
« Qui a eu cette idée folle un jour d'inventer l'école ? » Eh non, ce n'est pas Charlemagne. Et ce n'est pas Jules Ferry qui l'a rendue obligatoire - il n'a pas non plus défendu le « lire, écrire, compter », au contraire...

Bousculant les images d'Épinal et les certitudes partagées mais mal fondées, Claude Lelièvre remet les points sur les « i » de nos idées sur l'école et son histoire.

Car la passion française pour les débats sur la question scolaire se nourrit d'approximations et de contre-vérités : l'auteur prend un malin plaisir à les démystifier. Son livre oppose des explorations brèves à partir des références convenues, erronées ou fallacieuses, à l'histoire de l'éducation dans les discours actuels.

Les sujets abordés sont ceux qui nourrissent les polémiques d'aujourd'hui : la laïcité, l'égalité des chances et la sélection, les réformes scolaires, l'égalité des sexes, l'opposition entre instruire et éduquer, les « fondamentaux », l'école unique, le « roman national », le bac, etc... C'est vif, précis, parfois piquant.

Un travail d'historien qui tente, sur un domaine crucial dans la vie de la République, d'apporter quelques lumières - selon le vœu de Condorcet : « sans éblouir, mais pour éclairer, en amusant parfois, en étonnant souvent, mais en argumentant toujours ».



Mauvaise étoile ou Les calamiteuses mais véridiques tribulations

d'un astronome de Louis XV dans les mers de l'Inde / Christophe

MIGEON. – Paulsen, 2021. – 19,11 €

Une solide biographie d'un scientifique français du XVIIIème siècle.

C'est sûr, il a manqué de chance, mais aussi d'entregent, dans un monde où la cour fait et défait tout, même la science.

Issu d'une famille d'aristocrates de province, Guillaume était destiné à une carrière ecclésiastique. Mais la rencontre d'une jolie jeune fille le fit changer de voie. Il l'épousa, devint astronome et occupa une chaire à l'Académie royale des sciences. Tout alla fort bien, jusqu'en 1759, année au cours de laquelle Mikhaïl Lomonosov eut l'idée de concrétiser le projet d'Edmund Halley consistant à calculer de la façon la plus précise la distance Terre-Soleil en utilisant le transit de Vénus. Guillaume saute sur l'occasion et se porte volontaire

pour réaliser cette mesure à Pondichéry. Mais nous sommes en plein conflit mondial (la guerre de Sept Ans), à une époque où les mers sont peu sûres, la navigation dangereuse et où la chance a plus que sa part dans le destin. Le 24 mars 1759, Guillaume quitte le port de Lorient pour une quinzaine de mois. Il reviendra... onze ans plus tard, après avoir frôlé la mort à cause d'une maladie, échappé à la noyade puis à la prison, soupçonné d'être un espion. Dans un récit drôle et très documenté, Christophe Migeon dresse le portrait d'un homme poursuivi par la scoumoune, mais aussi l'histoire scientifique du Grand Siècle, une époque où la coopération scientifique prévalait sur les conflits mondiaux, où l'on parlait de mécanique des fluides dans les salons de ces dames, où le progrès était en marche.

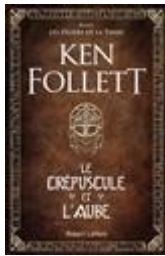


Apocalypse cognitive / Gérald BRONNER. – PUF, 2021. – 17,21 €

Un livre sur la dépendance cognitive qui paralyse progressivement nos cerveaux et notre liberté de choix. Entre sociologie et sciences cognitives, un essai de choix à lire absolument pour comprendre cet aspect de notre monde moderne. (Son livre « L'empire des croyances », sur la naissance de l'esprit fanatique, chroniqué ici il y a quelques années, était aussi magnifique ! A redécouvrir pour ceux qui ne l'ont pas lu).

La situation est inédite. Jamais, dans l'histoire de l'humanité, nous n'avons disposé d'autant d'informations et jamais nous n'avons eu autant de temps libre pour y puiser loisir et connaissance du monde. Nos prédecesseurs en avaient rêvé : la science et la technologie libéreraient l'humanité. Mais ce rêve risque désormais de tourner au cauchemar. Le déferlement d'informations a entraîné une concurrence généralisée de toutes les idées, une dérégulation du "marché cognitif" qui a une fâcheuse conséquence : capter, souvent pour le pire, le précieux trésor de notre attention.

Nos esprits subissent l'envoûtement des écrans et s'abandonnent aux mille visages de la déraison. Victime d'un pillage en règle, notre esprit est au cœur d'un enjeu dont dépend notre avenir. Ce contexte inquiétant dévoile certaines des aspirations profondes de l'humanité. L'heure de la confrontation avec notre propre nature aurait-elle sonné ? De la façon dont nous réagirons dépendront les possibilités d'échapper à ce qu'il faut bien appeler une menace civilisationnelle.



Le crépuscule et l'aube / Ken FOLLETT. – R. Laffont, 2020. – 22,30 €

Nouvel opus du roi incontesté du roman historique médiéval. Un préquelle des « Piliers de la terre » : on est au Xème siècle, au temps des Vikings. C'est un bon roman, mais on retrouve toute les ficelles qui nous avaient plu dans « Les piliers de la terre » : la femme forte, qui prend confiance et assure son pouvoir, l'amour blessé, le futur maçon qui affirme son être dans la pierre, etc. C'est donc un peu moins fort.

En l'an 997, à la fin du haut Moyen Âge, l'Angleterre doit faire face à des attaques de Gallois à l'ouest et de Vikings à l'est. Les hommes au pouvoir exercent la justice au gré de leurs caprices, s'opposant non seulement au peuple, mais aussi au roi. Sans l'existence d'un État de droit, c'est le règne du chaos.

Dans cette période agitée, trois personnages voient leurs destins s'entrecroiser. La vie du jeune Edgar, constructeur de bateaux, bascule quand la seule maison dans laquelle il ait jamais vécu est détruite au cours d'un raid viking, le forçant lui et sa famille à s'installer dans un nouveau hameau et repartir de zéro. Ragna, jeune noble normande insoumise, se marie par amour à l'Anglais Wilwulf et le suit de l'autre côté de la Manche. Cependant, les coutumes de la terre natale de son époux sont scandaleusement différentes des siennes. Tandis qu'elle prend conscience que dans son entourage se joue une bataille perpétuelle et violente pour le pouvoir, elle craint que le moindre faux pas n'ait des conséquences désastreuses.



Un garçon comme vous et moi / Ivan JABLONKA.- Seuil, 2021. -18,20 €

Jablonka s'interroge sur la construction de sa masculinité à travers sa vie et son éducation. Rien d'extraordinaire dans son histoire, il sait, comme nous que « l'on ne naît pas homme, on le devient ». Sous un style simple, il montre aussi une très haute idée de lui-même, indispensable sans doute à toute réussite sociale.

De livre en livre, Ivan Jablonka ouvre des voies nouvelles. Avec une audace et une créativité peu communes, il invente ses sujets et ses formes. Après « Laëtitia », après « En camping-car », il explore sa « garçonnité » dans les années 1970-1980, s'interrogeant sur le « nous-garçons » et les frontières incertaines entre masculin et féminin.

De sa famille au service militaire en passant par l'école, il raconte sa formation au fil d'une enquête souvent poignante, parfois drôle - toujours passionnante - où beaucoup pourront se reconnaître. Car cette « autobiographie de genre » dévoile une intimité à la fois individuelle, sociale et politique : l'histoire d'une génération. Avec une honnêteté troublante, Ivan Jablonka analyse le « malaise dans le masculin » qui fut le sien, restituant le vif et l'éclat de l'enfance dans ses enthousiasmes, ses émois et ses peines.



Le vallon des lucioles / Isla MORLEY. – Seuil, 2021. – 19,57 €

Un roman que j'ai bien aimé, mais un peu gâché par une histoire d'amour un tantinet niaise. Dommage, la teneur du roman est passionnante. A lire quand même, donc.

1937, Kentucky. Clay Havens et Ulys Massey, deux jeunes respectivement photographe et journaliste, sont envoyés dans le cadre du New Deal réaliser un reportage sur un coin reculé des Appalaches.

Dès leur arrivée, les habitants du village les mettent en garde sur une étrange famille qui vit au cœur de la forêt. Il n'en faut pas plus pour qu'ils partent à leur rencontre, dans l'espoir de trouver un sujet passionnant. Ce qu'ils découvrent va transformer à jamais la vie de Clay et stupéfier le pays entier. À travers l'objectif de son appareil, se dévoile une jeune femme splendide, Jubilee Buford, dont la peau teintée d'un bleu prononcé le fascine et le bouleverse. Leur histoire sera émaillée de passion, de violence, de discorde, dans une société américaine en proie au racisme et aux préjugés.
